

Zeitschrift: Pädagogische Prüfung bei der Rekrutierung für das Jahr...
Band: - (1881)

Vorwort

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Einleitung.

Nachdem unsere letzte Publikation über die Rekrutenprüfungen von den bezüglichen Verbesserungen, welche das neue Regulativ herbeigeführt hat, Mittheilung gemacht, sind noch weitere Wünsche betreffend die Form unserer Publikationen eingelangt, welchen wir jedoch nur theilweise entsprechen konnten.

Entsprochen haben wir (S. 16) dem Wunsche, es möchte die Durchschnittsnote auch für jeden einzelnen Amtsbezirk der Schweiz berechnet werden, obschon mit Hülfe der mitgetheilten Zahlen ein Jeder diese Durchschnittsnote auch selbst finden könnte. Dagegen konnten wir uns nicht entschliessen, die Rubriken 24—28 unserer Tabellen und die darauf bezüglichen Prozentberechnungen fallen zu lassen, durch welche wir angeben, wie viele Rekruten nach den Leistungen in allen vier Fächern in die erste, zweite, dritte, vierte und fünfte Kategorie fallen, weil der Leser aus den übrigen mitgetheilten Zahlen dieses nicht finden könnte und gerade an dieser Darstellung des Ergebnisses manche unserer Leser besonderes Interesse zeigten, während sie wenig darum geben, zu wissen, wie viele Rekruten gut lesen können, wenn ihnen unbekannt bleibt, ob dieselben Rekruten auch in den andern Fächern etwas geleistet. Wir glauben in der That, dass die ausländischen Statistiker, welche auf die Stärke dieser unserer fünf Gruppen ihr Hauptaugenmerk gerichtet, den Schwerpunkt der Frage richtig bezeichnet haben. — Auch die Rubriken: „Zur Nachschule verpflichtet“ (d. h. in 2 Fächern mit Note 5) und „Schwachsinnige und Analphabeten“ verdienen wenigstens ebenso viele Beachtung, als die Durchschnittsnote; denn was hat eine günstige Durchschnittsnote noch für einen Werth, wenn sie erreicht wurde durch Ausschluss einer grössern Anzahl Schwachsinniger von der

Introduction.

Nous avons déjà signalé dans notre dernière publication concernant les examens de recrues, les améliorations qui ont été amenées par le nouveau règlement; d'autres voeux ont été émis depuis lors relativement à la forme de notre publication, mais nous n'avons pu nous y conformer que dans une certaine mesure.

Nous avons accédé (page 16) au désir qui a été exprimé que la note moyenne soit calculée pour chaque district de la Suisse, quoique cette moyenne ait été facile à déterminer au moyen des chiffres indiqués. Par contre, nous n'avons pu nous décider à supprimer les rubriques 24 à 28 de nos tableaux et les chiffres proportionnels correspondants, qui nous servent à constater le nombre des recrues qui, d'après le résultat de leur examen *dans les quatre branches*, méritent d'être rangés dans la première, deuxième, troisième, quatrième ou cinquième catégorie. Ce nombre ne peut pas être déterminé au moyen des autres chiffres du tableau, et il offre néanmoins un intérêt principal pour un certain nombre de nos lecteurs, qui se soucient peu de connaître le nombre des recrues sachant bien lire, du moment qu'ils ignorent les connaissances de ces mêmes recrues dans les autres branches. Nous estimons même que les statisticiens étrangers sont dans le vrai, lorsqu'ils considèrent les chiffres de ces cinq catégories comme le résultat le plus important de notre statistique.

Les rubriques: „Renvoyés à l'école complémentaire“ (note 5 dans deux branches) et: „Faibles d'esprit et illettrés“ méritent au moins autant d'attention que la note moyenne; car une moyenne favorable n'a plus grande valeur, lorsqu'elle n'a été obtenue que grâce à l'exclusion d'un certain nombre de faibles d'esprit de toute participation à l'examen et au résultat du calcul des notes, ou lorsque le chiffre des recrues

Prüfung und der Gesamtberechnung, oder wenn trotz der guten Durchschnittsnote eine grosse Zahl von Nachschülern vorhanden ist?

Es ist auch das Begehren gestellt worden, wir sollten die Ergebnisse der Primarschüler und der Zöglinge höherer Lehranstalten getrennt darstellen. Dieses erscheint uns bei der gegenwärtigen Prüfungsweise nicht billig, da ja die Zöglinge höherer Schulen von der Prüfung dispensirt werden und im günstigsten Falle nur diejenige Note erhalten, welche auch ein guter Primarschüler erreichen kann; wollte man die höhern Schulen nach ihren Leistungen den Primarschulen gegenüberstellen, so müssten deren Zöglinge auch Gelegenheit haben, in einer besondern Prüfung das Maximum ihres Wissens an den Tag zu legen. Uebrigens würde man auch den Primarschulen unrecht thun, wenn man aus den Noten derjenigen, welche nur die Primarschule besucht haben, auf die Leistungen der Primarschulen eines Kantons schliessen wollte, indem die Primarschulen derjenigen Kantone, welche die meisten Schüler in höhere Schulen abgeliefert und nur die Schwächsten oder Aermsten zurückbehalten, sehr mit Unrecht vielleicht am Ungünstigsten dastehen würden. Unsere Tabellen machen überhaupt nicht den Anspruch, auszudrücken, was diese oder jene Schulstufe, oder was die Schule überhaupt geleistet, sondern nur, ob und wie weit genügende Primarschulkenntnisse vorhanden, und es wird nach den Schülern höherer Schulen nur gefragt, um das kostbare Prüfungsgeschäft möglichst zu vereinfachen. Das ist vorläufig die Hauptfrage, ob genügender Primarunterricht vorhanden? Auf welche Weise derselbe in einem Kanton erlangt werde, ist erst eine Frage zweiten Ranges.

Nochmals machen wir darauf aufmerksam, dass jeder Rekrut demjenigen Kantone und Bezirke angerechnet worden ist, in welchem er aus der Schule entlassen wurde, nicht demjenigen, in welchem er jetzt gerade wohnt, und wir fügen den Wunsch bei, es möchte doch bei der Eintragung der Rekruten in die Prüfungstabellen der wirkliche letzte Schulort genau eingetragen werden und nicht der blosser, oft schwer zu findende Wohnort, indem es im letztern Falle oft recht mühsam ist, die Schule, zu welcher die Kinder dieses Wohnorts gehören, auszumitteln.

Das Weitere betreffend diese Prüfungen ergibt sich aus dem nachfolgenden Regulativ für Rekrutenprüfungen und Nachschulen.

renvoyées à l'école complémentaire est néanmoins considérable.

On a également exprimé le désir que nous mentionnions séparément les résultats des élèves des écoles primaires d'une part et des écoles supérieures d'autre part.

Avec le mode actuel d'examen, cette distinction ne nous paraît pas juste, les élèves des écoles supérieures étant généralement dispensés de l'examen et ne pouvant obtenir, au maximum, que la note à laquelle peut également prétendre un bon élève de l'école primaire; si l'on voulait comparer les écoles supérieures aux écoles primaires, selon le degré d'instruction qu'on peut y acquérir, il faudrait donner aux élèves des premières l'occasion de produire, dans un examen spécial, le maximum de leurs connaissances. Du reste, ce serait mal juger des écoles primaires d'un canton que d'en juger uniquement par les notes de ceux qui n'ont pas fréquenté d'école plus élevée, attendu que les cantons qui envoient le plus grand nombre d'élèves dans les écoles supérieures et qui ne gardent que les plus faibles et les moins aisés présenteraient peut-être, et bien injustement, les résultats les moins favorables. En somme, nos tableaux n'ont pas la prétention d'exprimer les résultats obtenus par des écoles de différents degrés ou par l'école en général, mais de nous permettre de constater dans quelle mesure les connaissances primaires sont répandues, et l'on ne s'informe des élèves des écoles supérieures que pour abrégier autant que possible le temps précieux de l'examen. Il s'agit donc en première ligne de savoir si l'instruction primaire est suffisante; quant aux moyens employés par les cantons pour inculquer cette instruction, ce n'est pour le moment qu'une question secondaire.

Nous faisons remarquer encore une fois que chaque recrue est attribuée au canton et au district dans lequel se trouve l'école qu'elle a fréquentée la dernière, et non pas à celui dans lequel elle a son domicile actuel; nous profitons de cette occasion pour exprimer le désir que, lors de l'inscription des recrues dans les tableaux d'examen, on y indique réellement la *localité dans laquelle se trouve la dernière école fréquentée* et non pas seulement le lieu de domicile, qui est souvent peu connu et pour lequel il est fréquemment très-difficile de déterminer le chef-lieu scolaire.

On trouvera d'autres renseignements sur les examens de recrues dans le règlement suivant.

Regulativ für Rekrutenprüfungen und Nachschulen.

(Vom 15. Heumonats 1879.)

Art. 1.

Gleichzeitig mit der sanitärischen Untersuchung der ins dienstpflichtige Alter tretenden Mannschaft ist auch deren Bildungsstand durch pädagogische Experte, welche von dem Militärdepartement bezeichnet werden, zu ermitteln.

Diese Experten sollen in der Regel nicht in demjenigen Kanton prüfen, welchem sie angehören.

Art. 2.

Die pädagogische Prüfung wird mit allen Stellungspflichtigen vorgenommen, mit Ausnahme derjenigen, welche infolge Vorweisung von Zeugnissen höherer Schulanstalten von derselben befreit werden (Art. 5, erstes Alinea), sowie derjenigen, welche schon in einem frühern Jahre diese Prüfung bestanden haben, oder welche wegen Gebrechen (Blödsinn, Taubstummheit, Blindheit etc.) nicht geprüft werden können (§ 7, Ziffer 8 g der Verordnung über Aushebung der Wehrpflichtigen vom 25. Hornung 1878).

Art. 3.

Der pädagogische Experte hat jeweilen aus demjenigen Kantone, dessen Mannschaft geprüft wird, einen Gehilfen (Art. 7, 2 der Verordnung betreffend die Aushebung der Wehrpflichtigen) beizuziehen, mit welchem er sich rechtzeitig verständigt. Auch wird ihm ein vom Militärdepartement bezeichneter und bezahlter Sekretär beigegeben.

Für Verhinderungs- und Ausstandsfälle des Experten wird vom Militärdepartement ein Stellvertreter bezeichnet.

Art. 4.

Die Prüfung selbst, über deren Anordnung der pädagogische Experte sich mit dem Divisionsarzte, beziehungsweise dem Aushebungsoffizier, zu verständigen hat, geschieht nach Anleitung der nachfolgenden Bestimmungen.

Art. 5.

Die Experten sind ermächtigt, sich von allen denjenigen Rekruten, welche wenigstens zwei Jahre eine höhere Schule (Realschule, Sekundarschule, landwirtschaftliche Schule, Lehrerseminar, Gymnasium etc.) besucht haben, ihren Bildungsstand durch Schulzeugnisse bescheinigen zu lassen. Erscheinen ihnen diese Zeugnisse befriedigend und zuverlässig, so kann ohne weiters das aus denselben sich Ergebende in die Tabelle und das Dienstbüchlein eingetragen werden; wenn nicht, so hat der Experte das Recht, dieselben in allen oder in einzelnen Fächern zu prüfen.

Règlement pour les examens des recrues et les écoles complémentaires.

(Du 15 juillet 1879.)

Art. 1^{er}.

En même temps qu'ils subissent la visite sanitaire, les hommes astreints au service par leur âge seront examinés sur leur degré d'instruction par des experts pädagogiques désignés par le département militaire.

Ces experts ne doivent pas, dans la règle, procéder à cet examen dans le canton auquel ils appartiennent.

Art. 2.

L'examen pädagogique sera subi par tous les hommes astreints à se présenter. En seront dispensés:

- a. ceux qui produisent des certificats constatant qu'ils ont fréquenté des établissements supérieurs d'instruction (art. 5, premier alinéa);
- b. ceux qui ont déjà subi l'examen pädagogique dans une année antérieure;
- c. ceux qui ne peuvent être examinés pour cause d'infirmités (imbécillité, surdité, cécité, etc.) (§ 7, chiffre 8, lettre g, de l'ordonnance concernant la levée des hommes astreints au service militaire, du 25 février 1878).

Art. 3.

L'expert pädagogique choisira dans le canton dont les hommes seront examinés un aide, avec lequel il s'entendra à temps (§ 7, chiffre 2, de l'ordonnance du 25 février 1878). Il lui sera de même adjoint un secrétaire désigné et rétribué par le département militaire.

En cas d'empêchement de l'expert, le département militaire désignera un remplaçant.

Art. 4.

L'examen même, sur l'organisation duquel l'expert pädagogique s'entendra soit avec le médecin de division, soit avec l'officier de recrutement, aura lieu selon les prescriptions ci-après.

Art. 5.

Les experts sont autorisés à se faire présenter, par toutes les recrues qui ont fréquenté une école supérieure pendant au moins deux ans (école réale, école secondaire, école industrielle et agricole, école normale d'instituteurs, gymnases, etc.), des certificats scolaires constatant leur degré d'instruction. Si ces certificats leur paraissent satisfaisants et dignes de foi, le contenu en sera inscrit sans autre dans les tableaux et dans le livret de service des intéressés; dans le cas contraire, l'expert a le droit de les examiner sur toutes les branches ou sur quelques-unes d'entre elles.

Diejenigen, welche in der sanitärischen Untersuchung als blind, taubstumm oder blödsinnig erklärt worden sind und als solche nicht geprüft werden können, sind in der pädagogischen Kontrolle als solche zu bezeichnen und fallen ausser Berechnung (§ 7, Ziffer 8 g der Verordnung vom 25. Hornung 1878).

Art. 6.

Die der Prüfung zugewiesenen Rekruten sind in der Regel in ihrer Muttersprache in folgenden Fächern zu prüfen:

- 1) Lesen,
- 2) Aufsatz,
- 3) Rechnen, mündlich und schriftlich,
- 4) Vaterlandskunde (Geographie, Geschichte und Verfassung).

Art. 7.

In diesen Fächern werden folgende Noten gegeben:

Lesen.

- 1: geläufiges Lesen mit sinngemässer Betonung und nach Inhalt und Form richtige freie Wiedergabe;
- 2: genügende mechanische Fertigkeit und befriedigende Beantwortung einzelner Fragen über den Inhalt des Gelesenen;
- 3: ziemlich befriedigendes mechanisches Lesen und einiges Verständniss des Lesestoffes;
- 4: mangelhafte Fertigkeit im Lesen ohne Rechen-schaft über den Inhalt;
- 5: gar nicht lesen.

Aufsatz.

- 1: kleinere schriftliche Arbeit nach Inhalt und Form (Orthographie, Interpunktion, Kalligraphie) ganz oder ziemlich korrekt;
- 2: weniger befriedigende Leistung mit kleinern Fehlern;
- 3: schwach in Schrift- und Sprachform, doch noch verständlicher Ausdruck;
- 4: geringe, fast werthlose Leistung;
- 5: Mangel jeglicher Fertigkeit im Schreiben.

Rechnen.

- 1: Fertigkeit in den vier Spezies mit ganzen und gebrochenen Zahlen (Dezimalbrüche inbegriffen), Kenntniss des metrischen Systems und Lösung entsprechender eingekleideter Aufgaben;
- 2: die vier Spezies mit ganzen Zahlen, jedenfalls noch Kenntniss der Division, wenn Dividend und Divisor mehrstellige Zahlen sind, Rechnen mit den einfachsten Bruchformen;
- 3: Addition und Subtraktion von Zahlen bis 100,000 und Division durch eine Grundzahl;
- 4: Fertigkeit in der Addition und Subtraktion im Zahlenraum bis 1000;

Les hommes qui, lors de la visite sanitaire, auront été déclarés atteints de cécité, de surdité ou d'imbécillité et qui ne peuvent pas être examinés, seront inscrits comme tels dans le contrôle pédagogique, et il ne sera tenu aucun compte de ces hommes (§ 7, chiffre 8, lettre g, de l'ordonnance du 25 février 1878).

Art. 6.

Les recrues astreintes à subir l'examen seront, dans la règle, examinées dans leur langue maternelle, sur les branches ci-après:

- 1^o lecture;
- 2^o composition;
- 3^o calcul mental et par écrit;
- 4^o géographie, histoire et constitution de la Suisse.

Art. 7.

On accordera les notes suivantes dans ces branches:

Lecture.

1. Lecture courante, avec bonne accentuation et un compte rendu juste et libre, au point de vue du fond et de la forme du morceau lu.
2. Lecture suffisante et réponses satisfaisantes à quelques questions sur le contenu des morceaux lus.
3. Lecture assez satisfaisante et connaissance minime du sujet.
4. Lecture défectueuse, sans pouvoir se rendre compte du contenu.
5. Ne sachant pas lire.

Composition.

1. Petit travail écrit, tout à fait ou assez correct au point de vue du contenu et de la forme (orthographe, ponctuation, calligraphie).
2. Composition moins satisfaisante, avec fautes légères.
3. Ecriture et style faibles, contenu cependant compréhensible.
4. Composition presque sans valeur.
5. Ecriture tout à fait nulle.

Calcul.

1. Facilité dans les 4 règles, avec nombres entiers et fractions (fractions décimales y comprises); connaissance du système métrique et solution de problèmes correspondants sur les nombres concrets.
2. Les 4 règles avec nombres entiers, avec connaissance de la division, si le dividende et le diviseur sont de plusieurs chiffres, calcul des fractions les plus simples.
3. Addition et soustraction de nombres jusqu'à cent mille et division par un nombre simple.
4. Facilité dans les additions et soustractions jusqu'à 1000.

5: Unkenntniss im Zifferrechnen und Unfähigkeit, zweistellige Zahlen im Kopfe zusammenzuzählen.

Vaterlandskunde.

1: Verständniss der Karte der Schweiz und befriedigende Darstellung der Hauptmomente der vaterländischen Geschichte und der Bundesverfassung;

2: richtige Beantwortung einzelner Fragen über schwierigere Gegenstände aus diesen drei Gebieten;

3: Kenntniss einzelner Thatsachen oder Namen aus der Geschichte und der Geographie;

4: Beantwortung einiger der elementarsten Fragen aus der Landeskunde;

5: gänzliche Unkenntniss in diesen Gebieten.

Die sämtlichen schriftlichen Arbeiten sind von dem pädagogischen Experten, beziehungsweise seinem Stellvertreter, selbst zu taxiren.

Art. 8.

Die Noten sind in der pädagogischen Tabelle und im Dienstbüchlein des Geprüften genau einzutragen; bezüglich der im letzten Schuljahr besuchten Schule genügt nicht die allgemeine Angabe der Schulstufe, sondern es ist Schulstufe, Ort und Kanton nach den Rubriken 10, 11 und 12 der Tabelle genau anzugeben.

Art. 9.

Wer in mehr als einem Fache die Note 5 hat*), ist während der Rekrutenzeit zum Besuche der Nachschule (im Schreiben, Lesen und Rechnen) verpflichtet. Zur Ertheilung des Unterrichtes werden hiezu geeignete Lehrer beigezogen und das Weitere bezüglich dieser Nachschulen wird vom Militärdepartemente angeordnet.

Art. 10.

Zum Behufe einer gleichmässigen Durchführung dieser Prüfungen werden die pädagogischen Experten der acht Divisionskreise alljährlich vor dem Beginn derselben zu einer Konferenz einberufen. Das Militärdepartement kann die Leitung derselben einem dieser Experten übertragen und ihm die nöthigen Instruktionen ertheilen.

Ein weiterer Experte hat überdies den Prüfungen in den verschiedenen Divisionskreisen beizuwohnen und darauf hinzuwirken, dass die Taxation der Leistungen der Rekruten in möglichst übereinstimmender Weise stattfindet.

Derselbe wird zu gleichem Zwecke nach den Prüfungen einen Theil der schriftlichen Arbeiten untersuchen und über seine Verrichtungen dem Militärdepartemente Bericht erstatten und, wenn nöthig, Anträge stellen.

*) Im Rechnen hat Note 5, wer sowohl in der mündlichen als auch in der schriftlichen Prüfung auf der untersten Stufe steht.

5. Ignorance des chiffres et incapacité d'additionner de tête des nombres de deux chiffres.

Geographie, histoire et constitution de la Suisse.

1. Connaissance de la carte de la Suisse et points principaux de l'histoire suisse et de la constitution, exposés correctement.

2. Réponse satisfaisante à quelques questions un peu difficiles dans ces 3 domaines.

3. Connaissance de quelques faits ou de noms sur l'histoire et la géographie.

4. Réponse à quelques questions élémentaires sur la géographie du pays.

5. Ignorance totale en ces domaines.

Tous les travaux écrits doivent être jugés par l'expert pédagogique ou par son remplaçant.

Art. 8.

Les notes doivent être inscrites exactement dans les tableaux pédagogiques et dans le livret de service de l'homme examiné; quant à l'école fréquentée en dernier lieu, il ne suffit pas d'indiquer le degré de l'école, mais encore le degré général d'instruction et le lieu et le canton, selon les rubriques 10, 11 et 12 du tableau.

Art. 9.

Celui qui a la note 5 dans plus d'une branche*) est tenu de suivre l'école complémentaire et les leçons d'écriture, de lecture et de calcul qui y seront données pendant la durée de l'école de recrues. Cette instruction sera donnée par des instituteurs qualifiés, et les écoles complémentaires seront organisées par le département militaire.

Art. 10.

Afin que ces examens soient partout les mêmes, les experts pédagogiques des huit arrondissements de division seront appelés à une conférence qui aura lieu chaque année avant l'ouverture des examens. Le département militaire peut désigner l'un des experts pour diriger la conférence, et il lui donne les instructions nécessaires.

Un expert spécial assistera en outre aux examens dans les divers arrondissements de division et il veillera à ce que les résultats soient jugés d'une manière autant que possible uniforme pour toutes les recrues. Dans le même but, il examinera, après les examens, une partie des travaux écrits par les recrues, et il fera rapport à leur sujet, ainsi que sur ses propres opérations, au département militaire, en lui soumettant ses propositions au besoin.

*) La note 5 sera donnée à celui qui, dans le calcul mental et par écrit, sera resté au dernier degré.

Resultate.

Résultats.
